

Fiche de présentation établie par Michel Gautier

Les poches de l'Atlantique et de Dunkerque – 1944-1945

Stéphane Weiss

Editions Perrin – Ministère des Armées – 2025

STÉPHANE WEISS

LES POCHES DE L'ATLANTIQUE ET DE DUNKERQUE 1944-1945



PERRIN

MINISTÈRE DES ARMÉES

La libération de la France ne se résume pas au débarquement de Normandie puis à la libération de Paris. La guerre se prolonge en effet jusqu'en mai 1945 autour de réduits allemands jalonnant la façade maritime française, de l'estuaire de la Gironde jusqu'à Dunkerque. Ces « poches » doivent priver les Alliés d'assise portuaire sur le continent.

Aussi, lorsque le haut commandement allemand ordonne la retraite vers les frontières du Reich, le 17 août 1944, des garnisons s'y retranchent. Certaines sont assaillies au cours de l'été ; d'autres – Royan et Médoc, La Rochelle, Saint-Nazaire, Lorient, Dunkerque et les îles Anglo-Normandes –, ne présentant pas de menace pour les lignes de ravitaillement des Alliés, sont reléguées au dernier rang de leurs priorités, avec le choix d'une simple garde. À l'inverse, le général de Gaulle envisage d'y mener des opérations d'ampleur, qui ne se concrétisent qu'au mois d'avril 1945 (Royan et Médoc).

Outre 117 000 militaires allemands, 160 000 combattants français et 50 000 soldats alliés, près de 300 000 civils subissent ces sièges durant près de neuf mois. Aux antipodes du front principal, ces poches sont assimilées dès l'automne 1944 à des « fronts oubliés », une désignation qui perdure jusqu'à nos jours, non sans paradoxe : leur souvenir repose sur ce sentiment d'oubli.

Une enquête historique exemplaire sur les derniers feux de la guerre à l'Ouest.

Docteur en histoire contemporaine et ingénieur, Stéphane Weiss étudie la politique française de réarmement et les dynamiques régionales de sortie de guerre en 1944-1945. Il a publié, entre autres ouvrages, Le Réarmement français de 1944-1945.

978-2-262-10512-9



9 782262 105129



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

24 €

Prix France TTC

Deux chars Somua abandonnés par la Wehrmacht en 1944, récupérés par l'armée française puis employés lors de l'assaut de Royan en avril 1945. © Bridgeman Images

Table

<i>Liste des tableaux</i>	7
<i>Liste des cartes</i>	9
<i>Préambule</i>	11
1. Genèse	17
2. Des fronts secondaires ?	50
3. La création des Forces françaises de l'Ouest	75
4. Forces en présence	102
5. Guerre d'attente et embrasements épisodiques.....	130
6. Sur mer et dans les airs.....	162
7. Cruciaux approvisionnements	191
8. Plus de 300 000 civils dans la tourmente	222
9. Des forces évolutives.....	248
10. Fluctuations morales.....	275
11. Les opérations offensives du printemps 1945.....	305
12. Sur les chemins de la mémoire.....	341
<i>Conclusion</i>	371
<i>Notes</i>	375
<i>Bibliographie indicative</i>	417
<i>Index</i>	419

Le sujet

La libération de la France ne se résuma pas au débarquement de Normandie puis à la libération de Paris. Loin du front principal, la guerre se prolongea jusqu'en mai 1945 autour de réduits allemands jalonnant la façade maritime française, de l'estuaire de la Gironde jusqu'à Dunkerque. Ces réduits, qualifiés de poches par les Alliés et de forteresses ou *Festungen* par les Allemands, ne sont pas apparus par hasard. Ils découlaient d'une stratégie de blocage des ports en eaux profondes des côtes françaises, belges et néerlandaises, énoncée en janvier 1944, afin de priver les Alliés d'assise logistique en cas de débarquement sur le continent. Aussi, lorsque le haut commandement allemand ordonna la retraite vers les frontières du *Reich* le 17 août, des garnisons se retranchèrent au sein de treize *Festungen*, de Toulon à Dunkerque. Cette stratégie fit long feu dès la fin de l'été 1944, lorsque les Alliés saisirent les capacités portuaires d'Anvers et de Marseille.

Certaines *Festungen* furent assaillies au cours de l'été 1944 : si Toulon et Marseille ne résistèrent que quelques jours, Cherbourg, Saint-Malo, Brest, Le Havre, Boulogne et Calais n'étaient plus que des champs de ruines peu utiles pour la logistique alliée. Or, il apparut que les poches restantes (Royan-Médoc, La Rochelle, Saint-Nazaire, Lorient, Dunkerque et les îles anglo-normandes) ne présentaient pas de menace majeure pour les lignes de ravitaillement alliées. Dès lors, le haut commandement allié, aux besoins portuaires assurés par Anvers et Marseille, les relégua au dernier rang de ses priorités, avec le choix d'une simple garde. À l'inverse, le général de Gaulle intégra ces poches à son agenda, envisageant d'y mener des opérations d'ampleur, qui ne se concrétisèrent qu'au mois d'avril 1945 (Royan et Médoc).

Dans ce contexte, le siège des poches, en grande partie confié à des troupes françaises issues des Forces françaises de l'Intérieur, se mua en une longue attente, ponctuée d'embrasements locaux épisodiques. Aux antipodes du front principal, ces poches furent assimilées dès l'automne 1944 à des « fronts oubliés », une désignation qui a perduré jusqu'à nos jours, non sans paradoxe : leur souvenir repose sur ce sentiment d'oubli.

L'apport de l'ouvrage

La mise en récit du siège des poches de l'Atlantique et de Dunkerque est longtemps restée fragmentée, poche par poche, focalisée sur les seuls combats et avec l'oubli fréquent des îles anglo-normandes.

Mobilisant des sources françaises, allemandes, américaines, britanniques, canadiennes mais aussi tchèques, cet ouvrage propose en douze chapitres une approche renouvelée, en considérant ces poches comme un ensemble : communauté d'origine découlant d'une stratégie allemande de portée européenne, communauté de traitement par le haut commandement allié, communauté de destin de protagonistes confrontés aux mêmes formes de combat et d'attente du Médoc aux Flandres, dans le cadre de sièges qui durèrent de 230 à 277 jours.

Cet ouvrage propose également de dépasser la seule bande côtière concernée par les combats, pour appréhender un hinterland bien plus vaste. En effet, face à quelque 117 000 militaires allemands, près de 160 000 militaires français (dont l'équipement fut un défi) et de l'ordre de 50 000 militaires américains, canadiens, britanniques et tchécoslovaques se sont succédé au fil des mois, requérant une logistique qui impacta toute la moitié ouest de la France mais aussi les Hauts de France.

Longtemps oubliés, des civils furent aussi acteurs et victimes de ces sièges, puis porteurs d'autant de récits mémoriels : les civils pris au piège dans les réduits mais aussi les civils des arrières du front, certes libérés mais confrontés à une prolongation de l'état de guerre. Le recul du temps permet d'analyser ces constructions mémorielles marquées par des controverses qui opposèrent libérateurs et libérés, aussi bien en France qu'en Grande-Bretagne au sujet des îles anglo-normandes, non sans des rebondissements jusqu'à Prague quand l'armée tchécoslovaque fusionna ses composantes ayant servi sur le front de l'Est et celles qui avaient marqué le pas face à la poche de Dunkerque.

L'auteur

Docteur en histoire contemporaine et ingénieur, Stéphane Weiss étudie la politique française de réarmement et les dynamiques régionales de sortie de guerre en 1944-1945. Les poches de l'Atlantique et de Dunkerque constituent l'un de ses terrains d'étude.

En 2024, il prend part au conseil scientifique du colloque *La rencontre : la France libre, la France et la résistance intérieure*, organisé par la Fondation de la Résistance et la Fondation de la France libre à Paris, les 21 et 22 novembre 2024.

Ouvrages récents :

- *Paroles des fronts oubliés, Médoc – Royan – La Rochelle 1944-1945*, Bordeaux, Éditions Sud Ouest, 2024, 224 p.
- *Élie Rouby, Compagnon de la Libération*, Éditions La Geste, 2023, 404 p. Ouvrage lauréat du *Prix Philippe Viannay – Défense de la France* de la Fondation de la Résistance en 2023 (prix spécial).
- *Le réarmement français de 1944-1945 - Faire flèche de tout bois*, Presses universitaires de Rennes, 2022, 232 p.

Articles récents sur les poches (parmi 31 articles sur la plateforme Cairn.info SHS) :

- « Automne 1944 – automne 1945 : une rencontre manquée entre l'armée et les FFI ? », *Revue historique des armées*, n° 312, 2024, p. 13-28.
- « L'intégration dans l'armée des brigades ORA des colonels Chomel et Bertrand, entre le Berry et les fronts de l'Atlantique, 1944-1945 », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, n° 130-4, 2022, p. 171-194.
- « Les femmes dans l'environnement des combattants français des fronts de l'Atlantique en 1944-1945 », *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, n° 128-1, 2021, p. 159-176.
- « La publication d'un oubli : le traitement médiatique des poches de l'Atlantique et de Dunkerque en 1944-1945 », *Revue du Nord*, n° 441, 2021, p. 761-783.
- À paraître prochainement : « Musiques et chants des combattants français des fronts de l'Atlantique, 1944-1945 », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*.



Un autre ouvrage paru en 2019 à découvrir